

Un projet *Chez Stella*

Falles
Ripi Sylves

A photograph of a calm stream flowing through a lush forest. A large, moss-covered tree trunk leans over the water from the left bank. The water reflects the surrounding greenery and the sky. The word "CONTEXTE" is written in white, sans-serif capital letters across the middle of the image.

CONTEXTE

L'ÎLE STELLA

Ancien verger et club de kayak au cœur de la ceinture verte de Strasbourg, l'île Stella s'impose comme une évidence à la transversalité. Un lieu de rencontres, une intersection entre acteurs, gestionnaires, associations, citoyens, étudiants.

Sa position géographique, son insularité, ses abords et son histoire portent les traces d'une multiplicité d'usages, témoignent des tensions et des potentiels : diversité des pratiques, conceptions de l'eau et des milieux, cohabitation de la faune, de la flore et des activités humaines en espace urbain.

L'état de friche de l'île Stella en fait un refuge naturel pour la biodiversité des bords de l'Ill. Un refuge abîmé par les vestiges d'aménagements abandonnés et dont la résilience reste encore très fragile, en particulier sur ses berges qui s'érodent lentement mais sûrement.

C'est dans cet environnement complexe qu'est née l'association *Chez Stella*.

RIPISYLVES ?

La biodiversité représente un enjeu majeur pour l'avenir des communautés humaines et la résilience de leurs environnements de vie. Elle est la source de nourriture de l'humanité, mais aussi un modèle encore largement méconnu de solutions éprouvées d'adaptations et de transformations résilientes...

Les ripisylves (forêts des bords de rivière) représentent à ce titre des écosystèmes particulièrement remarquables : leur végétation stabilise les berges des rivières, atténue les éventuelles crues, organise l'irrigation des sols alentour...

Les ripisylves accueillent des espèces végétales et animales spécifiques qui jouent un rôle important dans les équilibres entre les différents écosystèmes qui constituent notre environnement.

Dans un contexte d'anthropisation très marquée depuis de nombreuses décennies, c'est peu de dire que les berges de l'île Stella auraient besoin d'un petit coup de pouce pour (re)trouver leur stabilité éco-systémique et une ripisylve vigoureuse.

Et si, tout en prenant soin de ces berges, en restaurant une ripisylve inspirée des milieux sauvages, nous apprenions du vivant lui-même à développer des solutions naturelles et *low tech*, des méthodes d'adaptation au monde bouleversé qui arrive¹ ?

¹ Voir par exemple *Rendre l'Eau à la Terre*, Baptiste Morizot, Actes Sud, 2024.



LIBÉRER

Le projet **FolleS RipiSylveS** repose sur une proposition simple en apparence : restaurer la ripisylve de l'île Stella en y (re)constituant un écosystème autonome typique de la plaine du Rhin.

Ce défi implique pourtant de nombreux travaux complémentaires, la mobilisation de compétences multiples et un engagement attentif sur le long terme pour en tirer méthodes de travail et enseignements utiles au regard des spécificités de la ***nature en ville***.

I. OBJECTIFS

- Restaurer une ripisylve dense et résiliente sur l'île Stella en développant la biodiversité du site,
- Permettre au public d'acquérir une culture scientifique des milieux naturels humides pour encourager la protection de l'environnement,
- Permettre au public de découvrir la biodiversité très riche présente dans un espace urbain anthropisé,
- Capitaliser sur le projet pour formaliser des outils et méthodes citoyens et éco-responsables à l'usage du plus grand nombre.

II. PUBLICS CIBLÉS

- Les étudiants de l'agglomération strasbourgeoise (cœur de cible de l'association **Chez Stella**),
- Les usagers du territoire autour de l'île Stella (principalement les membres des clubs sportifs),
- Le public scolaire de la Ville de Strasbourg.

III. PROJET/PROGRAMME

1. État des lieux

Un état des lieux préalable est indispensable pour deux raisons. La première est de pouvoir documenter le projet en gardant une trace de l'état initial de l'île Stella pour pouvoir mesurer concrètement l'impact de l'action (produire un « avant-après »).



OBSERVER

La seconde est de « mettre un doigt dans l'engrenage » : découvrir les berges, leurs spécificités, leur état, et nourrir le désir de mieux comprendre leurs équilibres, leur utilité et la nécessité d'en prendre soin. C'est une première approche documentaire où chaque participant•e pourra contribuer aux observations selon ses compétences.

Cette entrée en matière se fera sous forme d'ateliers et randonnées de découverte, ouverts sur les cours d'eau alentour que sont le Rhin Tortue, le canal de la Bruche et l'Ill en partenariat avec les clubs sportifs parties prenantes du projet.

2. Nettoyer

Chantier participatif constituant un enjeu important du projet, le nettoyage est la première étape concrète vers la restauration de la ripisylve de l'île Stella.

Entre vestiges en bois et en métal de pontons, grillages de toutes sortes, déchets échoués là ou restes d'embarcations, cette phase de travaux viendra directement contribuer au projet **Déchets Magiques** aussi porté par l'association en 2026 (cette étape n'est pas comptabilisée dans l'économie du présent projet).

3. Observer, comprendre et apprendre

Sous forme d'ateliers d'observation et de recensement de la biodiversité, en partenariat avec par exemple la LPO et Alsace Nature, cette étape, en alternance avec des ateliers de découverte scientifique (avec des intervenants spécialistes en écologie des rivières, ornithologie, entomologie, botanique, etc.), permettra de sensibiliser le public aux enjeux de la restauration dans une approche globale favorisant à terme l'autonomie écologique des milieux restaurés.

L'enjeu ici est d'acquérir les connaissances scientifiques générales et d'élaborer les connaissances locales nécessaires pour construire un projet de restauration pertinent et efficace.

Exemple : acquérir des notions de qualité des sols et produire une analyse des sols de l'île Stella sur un mode participatif pour concevoir un projet d'amélioration naturelle. Cela pourrait mobiliser les compétences de SoLenViLLe.



COMPRENDRE

4. Imaginer, dessiner un paysage

Avec les connaissances générales et une meilleure compréhension de l'écosystème de l'île Stella il devient possible d'imaginer son évolution à court et moyen terme : espaces naturels alternant arbres et buissons, couleurs et formes diverses, périodes de floraison variées pour favoriser une grande diversité d'insectes, etc.

Bien que la ripisylve soit destinée à trouver un équilibre le plus naturel possible, rien n'empêche à ce stade d'envisager également des espaces d'agrément et de travail, de rencontre et de recueillement : l'île, et le projet porté par l'association Chez Stella, ont en effet vocation à accueillir une multiplicité d'activités à moyen et long terme.

Ici des ateliers de design paysager, avec les usages envisagés plus tard, des ateliers de dessin, de peinture aux aquarelles végétales, de fabrication de fusains, de pinceaux végétaux... permettront à la fois de préciser la suite des travaux et le rendu souhaité, mais aussi d'approfondir les connaissances en matière de ressources naturelles offertes par le milieu.

5. Semer, bouturer, planter

En alternance avec les ateliers créatifs, des ateliers participatifs de jardinage (en complément des chantiers de « terrassement » éventuellement nécessaires pour stabiliser les berges) permettront de mettre en œuvre la restauration végétale de la ripisylve.

Ces ateliers permettront aux participants d'acquérir les compétences de base allant du semis à la plantation, mais aussi de la taille et de l'entretien.

6. Prendre soin et documenter

Enfin, il faudra veiller sur les réalisations. Noter les échecs et tenter de les comprendre, le cas échéant faciliter la croissance des plantes plus fragiles, diversifier et densifier progressivement la végétation, aménager des espaces propices à la diversité animale (tas de branches, de pierres, hôtels à insectes, etc.).

Cette étape permettra aussi de faire un travail approfondi de documentation de l'évolution des lieux permettant à tous les participants de mobiliser des compétences créatives (dessin ou photographie, son ou vidéo, etc.). Cette documentation permettra non seulement d'alimenter l'évaluation du projet, mais aussi de capitaliser sur les savoirs et savoir-faire acquis et de suivre l'évolution de la biodiversité.



RESTAURER

IV. FONCTIONNEMENT

La mise en œuvre du projet se fera à raison d'un atelier de 3 heures par semaine pouvant réunir entre 10 et 15 personnes.

Chaque séance est préparée et encadrée par un•e professionnel•le de **Chez Stella** (salarié ou intervenant extérieur en fonction des besoins d'expertise).

Les temps de chantier et d'atelier seront prioritairement programmés le week-end ou en soirée de sorte à ne pas entrer en conflit avec les obligations du public (cours, emploi).

Le projet se déroulera sur l'ensemble de l'année 2026, soit plus ou moins 40 semaines si l'on tient compte des nécessaires temps de pause.

Ainsi nous prévoyons au total 120 heures de travaux participatifs sur l'année, qui, avec une projection de participation du public à 50% de nos capacités (5 participants par séance en moyenne) représenteront un engagement de 600 heures de travail bénévole !

V. BESOINS SPÉCIFIQUES

1. Moyens humains

Outre les 120 heures d'encadrement, il est nécessaire de prévoir des temps de coordination, de gestion et de logistique du projet : articulation avec les autres projets de l'association, communication vers le public, gestion administrative et financière du projet, mobilisation des partenaires, documentation au fil de l'eau et bilan du projet.

Nous prévoyons de mobiliser 60 heures sur ces aspects nécessaires à la réussite du projet, portant le projet à un total de 180 heures rémunérées.

Notre base de valorisation de ces heures est de 50€ ttc. Cette valorisation nous permettra de garantir la faisabilité du projet. En effet, les différentes sources de financement des projets de l'association ne nous permettent pas, à ce jour, de considérer comme acquis le recrutement d'un•e salarié•e permanent•e.

Aussi nous garantissons-nous ainsi la possibilité, quoi qu'il arrive, de financer une réalisation du projet sur la base d'interventions extérieures.

2. Intervenants extérieurs

Tout au long du projet il est indispensable de prévoir des temps de

A close-up photograph of a plant stem with a small, reddish-brown bud. Two elongated leaves are attached to the stem; they are primarily green but heavily marked with numerous dark brown and black spots, characteristic of a fungal infection like anthracnose. The background is a soft, out-of-focus green.

PRENDRE
SOIN

« formation » avec des spécialistes : connaissance des écosystèmes, des espèces animales et végétales certes, mais aussi méthodes de jardinage, d'observation, de recensement et de suivi de la biodiversité, etc.

Ces interventions viendront non seulement rythmer les chantiers participatifs, mais aussi former les participants qui deviendront ainsi des ambassadeurs instruits, sensibilisés à la biodiversité spécifique des bords de rivières.

3. Équipements de protection

Organiser des chantiers participatifs implique de garantir la sécurité des participant•e•s. Aussi est-il nécessaire que nous soyons en mesure d'équiper les bénévoles du projet : bottes de sécurité de différentes pointures (+/- 25 paires de bottes), gants en cuir et pantalons épais en particulier.

Ces équipements sont en partie mutualisables avec d'autres projets de l'association (en particulier le projet *Déchets Magiques*).

4. Outillage manuel

Sans être en capacité à ce stade de fournir une liste exhaustive des outils nécessaires, nous pouvons d'ores et déjà identifier des besoins en pelles, râteaux, pioches, brouettes, scies, sécateurs, etc.

S'il n'est pas nécessaire, loin s'en faut, d'avoir 15 pelles pour pouvoir équiper 15 participants, il nous paraît important de garder à l'esprit qu'un seul exemplaire de chaque outil ne sera pas suffisant.

Enfin, une partie de ces outils est mutualisable avec d'autres projets de l'association, ce qui fait mécaniquement baisser les coûts imputés à ce projet.

5. Plantes et plants

Que ce soit par un partenariat avec les services concernés de l'Eurométropole ou via des achats, l'acquisition de plants d'arbres et de plantes spécifiques aux milieux humides sera nécessaire, bien que nous prévoyions également de former le public au bouturage et différentes méthodes de semis.

DOCUMENTER



VII. ÉVALUATION DU PROJET

La production au fil de l'eau de matière documentaire est indispensable pour pouvoir offrir un bilan cohérent et valorisant : photographies, témoignages écrits, plans et croquis, etc.

Ainsi le bilan qualitatif permettra-t-il de présenter un « avant-après », mais aussi de s'appuyer sur le retour des participants (impressions, satisfaction) et de spécialistes extérieurs (qualité de l'environnement par exemple).

Sous un angle quantitatif : on retiendra le nombre de participants (total, moyenne par séance, nombre de personnes différentes) et le nombre de séances réalisées.

En termes d'impact, on retiendra l'évolution de la ripisylve et de la biodiversité sur l'île : changement du paysage, installation de nouvelles espèces, nombre d'oiseaux nicheurs, etc.

Enfin, et c'est peut-être le plus important, il conviendra de capitaliser sur ces expériences et de produire une sorte de tutoriel concret à partir de tous ces éléments :

Restaurer un milieu humide en mode low tech : les choses à faire et à ne pas faire...

VIII. PARTENARIATS

Sont d'ores et déjà partenaires **Chez Stella** (voire même membres de l'association pour certains) : la Haute École des Arts du Rhin, Sciences Po Strasbourg, Alsace Tech, le Cercle de l'Aviron de Strasbourg, l'Association Sportive et Culturelle de Plein Air, le Sport Nautique de l'Ill et l'Ill Club.

Nous prévoyons dans un premier temps de mobiliser autour de ce projet le CROUS de Strasbourg pour lui proposer de communiquer plus largement au sein de la communauté étudiante, voire même d'intégrer nos activités dans son offre Vie de Campus.

Les projets 2026 de l'association lui permettront de mettre en place des contacts et des collaborations plus étroites avec des acteurs de l'environnement (Alsace Nature ou la LPO par exemple) et de la ceinture verte pour poursuivre son inscription volontaire dans la dynamique de territoire.

Enfin, ce projet sera aussi l'occasion de rapprocher l'association d'autres partenaires institutionnels pour pérenniser son activité : Région et Collectivité d'Alsace, État, Agence de l'eau, Office de la biodiversité, etc.

Chez Stella

1 île Stella - 67100 Strasbourg

+33 (0)6 03 40 78 48

contact@chez-stella.org

